

REVUE COMMERCIALE.

Pour la semaine finissant le 18 Mars 1874.

Les journaux d'Ottawa nous informent qu'il s'est conclu de fortes transactions de bois en cette ville depuis quelques jours. On estime que les ventes depuis quinze jours ont dépassé dix millions de pieds. Les vendeurs comme les acheteurs ne tiennent pas à divulguer à quel prix les ventes ont été effectuées.

Les tempêtes de neige que nous avons eues la semaine dernière et qui ont rendu les routes impassables ont aussi eu l'effet d'arrêter presque complètement le mouvement des affaires pendant toute la semaine, mais depuis lundi elle paraissent vouloir de nouveau se réveiller pour quelques jours encore du moins, car dans dix jours il sera hors de question de transporter de lourdes charges dans nos chemins de campagne. Le commerce de la campagne ne s'approvisionne qu'en attendant l'ouverture de la navigation. Les marchandises qui changent de mains sont très variées comme assortiment mais de peu d'importance comme quantité.

Nouveautés.—Le commerce de nouveautés qui, la semaine dernière a été relativement calme, est plus actif cette semaine. L'assortiment est maintenant au complet et les marchands détaillants ne peuvent trouver de meilleure occasion pour faire un bon choix de ce que leur commerce requiert. Les prix n'offrent que peu ou point de changement d'avec ceux de l'année dernière.

Cotonnades.—Les cotons de la fabrique Victor Hudon sont maintenant en vente dans notre marché. Grâce à leur excellente qualité et à leur bon marché, ces cotons sont très demandés, de fait, la demande dépasse la production et le commerce de gros a déjà donné des commandes pour tout ce que cette fabrique pourra manufacturer pour plusieurs semaines à venir. Le succès de cette fabrique est complet.

Tweeds Canadiens.—La demande pour les tweeds canadiens est régulière.

Nous devons mettre le commerce canadien en garde contre les imitations de nos étoffes canadiennes qui sont manufacturées en Angleterre et qui s'offrent sur nos marchés du Canada comme fabrique canadienne. Ces étoffes sont de qualité beaucoup inférieure aux nôtres et pour mieux cacher la fraude, on a imité les marques de nos fabriques canadiennes. Avis aux intéressés.

Cuir.—Le commerce de cuir n'offre aucun changement. Affaires calmes.

Chaussures.—Nous avons à signaler une bonne demande pour les chaussures en caoutchouc. La demande pour les chaussures en cuir s'accroît d'avantage et les commandes augmentent en nombre et en importance. Nos fabriques sont occupées au possible et tout promet que les affaires du printemps seront satisfaisantes sous tous les rapports.

Combustible.—Nous n'avons rien de bien nouveau à signaler dans le combustible, soit bois, soit charbon. On a déjà commencé à offrir du charbon livrable à l'ouverture de la navigation, mais jusqu'à présent on ne nous a renseigné aucune affaire importante.

Le charbon en disponible n'offre aucun changement dans le prix, mais nous ne serions

pas surpris de le voir reculer sous peu. Le stock de bois de chauffage est comparativement considérable pour cette saison de l'année. Les détenteurs n'ont pas encore fait de concession pour écouler le reste du stock, mais ce qu'il y a de certain, c'est, que nous ne verrons pas de hausse d'ici à long temps.

Comestibles.—Le beurre se maintient toujours fermement au prix coté dans nos précédents bulletins. Le stock en disponible est extrêmement limité et à la campagne. A la motu de concession que feraient les détenteurs, tout le stock serait accaparé pour le marché américain. On remarque que la consommation, a diminué très sensiblement depuis quelques semaines. On cote choix 33 cts à 35 cts par livre, par livre, bon ordinaire 30 cts à 32 cts ; ordinaire 27 cts à 29 cts.

Les secrets de la chimie sont en requisition pour suppléer un article factice à l'article véritable. Ceux qui sont à la recherche de la pierre philosophale ou du mouvement perpétuel pourraient occuper leur temps plus avantageusement en cherchant le secret d'améliorer le composé qui s'offre sous le nom de beurre et qui fond et disparaît à la chaleur comme la neige sous les rayons d'un soleil de printemps.

Les porcs abattus sont peu demandés et notwithstanding une concession de 25 cts. par 100 lbs que les détenteurs offrent, la vente est très lente. On cote \$7.50 à \$7.75 par 100 lbs.

Le saindoux tend quelque peu à la hausse. Nous signalons une grande fermeté dans les cours de cours de cet article qui remplace, le beurre jusqu'à un certain point.

En lard en baril, les affaires sont tranquilles. Quelques ventes de mess pour la consommation à \$8 50.

Le poisson salé, à l'exception du saumon, manque toujours. Quelques barils de hareng inspecté No. 2, ont rapporté \$6.50, No. 1. \$7.00.

Farines.—Affaires sans importance. Pour cotes à la clôture, voir prix courants.

Céréales.—Rien de nouveau à signaler. Affaires nulles.

Nos échanges d'Europe signalent comme suit la situation des céréales en Angleterre et sur le continent :

Les affaires en grains ont de nouveau été peu actives depuis huit jours en Europe; toutefois les prix antérieurs sont restés maintenus sans grands changements.

A Paris, les offres en blés français sont peu nombreuses. La vente est lente et difficile par la différence qu'il y a entre les prix demandés et les prix offerts. Les blés de choix sont toujours tenus 47-50. Il y a quelques offres en blés de l'étranger dans les qualités d'Amérique qu'on tient 36 à 35-50; les blés de Hambourg sont tenus de 37-50 à 38 fr.; les blancs de tous pays, de 39-59 à 40-50, par 120 kil. Il se traite quelques bagatelles en toutes ces sortes de marchandises. La culture présente peu de blé; elle le tient de 36 à 39 fr. les 100 kil.

En résumé, les affaires ne sont pas nombreuses; mais nous ne trouvons pas de baisse sur les blés du pays; seulement il y a un peu plus de laisser-aller de la part des détenteurs de blés étrangers, principalement pour les offres faites par les représentants des maisons anglaises. Les affaires en seigles sont toujours restreintes. Il y a peu de marchandises, du reste, à la vente. Le disponible, qualité loyale et marchande, vaut 30-50 à 31 fr. Les autres marchés français

également été très calmes cette semaine, avec peu d'offres de vente.

En Angleterre, la physionomie des marchés importateurs et des marchés des comtés n'a pas sensiblement varié; les transactions ont été peu actives; le froid vif faisait tenir les prix par les détenteurs; mais, pour vendre un lot un peu important, il aurait fallu céder en baisse; il est à remarquer que, depuis trois semaines, les marchés anglais n'ont offert aucun intérêt. Il faut que la mer ne ait fait beaucoup d'achats antérieurement pour rester aussi longtemps indifférente et ne fréquenter les marchés que de loin en loin; mais ses réserves doivent commencer à s'épuiser, et il est probable que la semaine prochaine elle reviendra de nouveau aux achats. Nous assisterons alors soit à une reprise marquée, si, placés ses produits fabriqués avec facilité, elle peut au lancer dans de gros achats, soit probablement à un mouvement de baisse un peu plus accentué que les semaines précédentes si, à la mévente des farines, viennent se joindre des arrivages plus considérables. Mais, nous ne pourrions trop le répéter, la baisse véritable ne se fera réellement qu'à partir de juin, lorsque, aux arrivages de l'Amérique, viendront se joindre ceux de la Californie et ceux de l'Australie.

La semaine se terminait avec du dégel et des prix en baisse, à Londres et à Liverpool, sur les blés et de faiblesse sur les farines.

En Belgique, les affaires sont toujours actives, grâce au peu de marchandises existant dans les entrepôts; aussi les détenteurs peuvent-ils facilement maintenir les prix pour les blés, et comme le commerce est peu garni, il faut payer les prix demandés. Les seigles, par contre, sont plus offerts que demandés: la marchandise est abondante et pèse sur les cours.

En Hollande, les beaux blés sont toujours recherchés; aussi les prix sont-ils tenus très fermes par les détenteurs. Les seigles sont offerts, surtout par le livrable; les stocks sont nombreux et capables de faire face à toutes demandes qui pourrait surgir, aussi la tendance est-elle à la baisse.

En Allomagne, par suite d'assez fortes gélées, au début de la semaine, les affaires avaient beaucoup plus d'animation et les prix pratiqués dénotaient une grande fermeté; cepant il est à remarquer que les ordres du dehors sont presque défaut, et que c'est la consommation seule qui a fait quelques achats.

En Suisse, les transactions deviennent de plus en plus nulles. Les quantités importées sont suffisantes et au-delà des besoins journaliers; aussi, les prix restent-ils à peu près nominaux, mais avec plus de tendance à la baisse que la semaine dernière.

En Italie, les blés sont plus offerts que la semaine dernière, et les prix sont plus faibles; mais pour vendre quelques lots, il faudrait que les importateurs consentissent à faire des concessions plus importantes que celles faites jusqu'à présent.

En Hongrie, les marchés deviennent un peu plus importants. Les détenteurs, sans aucun doute, fatigués de ne rien vendre, commencent à fréquenter les marchés et à offrir. Aussi, les prix sont-ils en baisse légère, baisse qui pourra s'accroître davantage si les acheteurs continuent à se tenir sur la plus stricte réserve, comme ils l'ont fait jusqu'à présent.

Dans la mer Noire, les transactions sont toujours peu importantes. Les ordres d'achats sont plus rares; mais, comme les arrivages de l'intérieur sont toujours peu importants, les prix se soutiennent fermes.

Graines.—La graine de trèfle est plus demandée. Rien de nouveau à signaler dans les autres espèces.

Foin.—Nos marchés à foin sont de nouveau bien approvisionnés. La culture saisit l'occasion des derniers beaux chemins d'hiver pour placer ce qu'elle destine au marché. Les prix varient de \$11 à \$13 par 1,500 lbs, selon la qualité.